

De la spécificité épistémologique du discours méta-glottodidactique¹. Entre autonomie intellectuelle des chercheurs et leur appartenance à la communauté scientifique polonaise

On the epistemological uniqueness of Polish meta-
glottodidactic discourse – scholars’ intellectual autonomy
versus their glottodidactic community affiliation

Izabela Orchowska

Université Adam Mickiewicz de Poznań
izaorch@po.home.pl

Abstract

Meta-glottodidactic discourse is the area of academic discourse which enables one to develop and explicitly present general glottodidactic conceptions. This, however, is not a characteristic of didactic discourse concerned with foreign language teaching/learning and its optimization. It can be claimed that in their meta-glottodidactic discourse Polish language teaching specialists show their epistemological identity as scholars, which stems from their intellectual autonomy on the one hand and their glottodidactic community affiliation on the other. The present article talks about the discourse manifestations of Polish glottodidactic specialists’ intellectual autonomy, which are related to their epistemological choices and ways of justifying them. Given the lack of consensus about the basic epistemological issues within the glottodidactic community, scholars’ intellectual choices as well as their justifications can be

¹ Le terme *meta-glottodidactique* se réfère au discours méta-scientifique relatif aux démarches de recherche et de diffusion de savoirs de la part des spécialistes polonais du domaine de l’enseignement/apprentissage des langues étrangères et de la formation des enseignants de langues. Il est à noter sur ce point que le seul nom *glottodidactique* [pl. *glottodydytyka*] évoque la conception de ce domaine de recherche en tant que discipline aspirant à l’autonomie scientifique, élaborée dans le contexte universitaire polonais entre les années 70-90 du XX^e siècle (notamment, Pfeiffer, 1977 ; Grucza, 1978 ; Dakowska, 1987, 1994), et que l’équivalent français le plus proche de ce terme polonais serait celui de *didactologie des langues et cultures* (Galissou, 1986, 1989 ; Orchowska, 2014).

varied and highly distinctive. In a qualitative comparative analysis of meta-glottodidactic discourse of two Polish glottodidactics specialists, the author of the article identifies the factors contributing to the diversity of Polish meta-glottodidactic discourse. She also attempts to explain why this particular type of discourse could encourage dialog within the Polish glottodidactic community, which might become a driving force behind the development of contemporary glottodidactics.

Keywords: meta-glottodidactic discourse, scholars' intellectual autonomy, glottodidactic community, scholars' epistemological identity and choices

1. INTRODUCTION

Le discours méta-glottodidactique est une variante de discours scientifique² qui a un caractère méta et constitue cet espace discursif où les conceptions générales de la glottodidactique sont construites et exprimées de façon explicite, ce qui n'est pas le cas, par exemple, des discours didactiques portant directement sur la pratique d'enseignement/apprentissage et son optimisation. Si l'on se réfère à la conception française de l'analyse du discours, on peut considérer le discours méta-glottodidactique comme appartenant à la catégorie discursive des discours constituants dans le sens qu'il s'agit d'un discours fondateur qui réalise son propre programme de recherche (Maingueneau, Cossutta, 1995 ; Maingueneau, 2004), quoiqu'il s'agisse du programme de recherche relatif à un domaine de recherche particulier qu'est la glottodidactique et donc la didactologie des langues et cultures (désormais la DLC) dans le contexte franco-français, ayant déjà acquis son autonomie épistémologique institutionnelle, officiellement approuvée par les chercheurs français (Chiss, 2010). On peut constater que les glottodidacticiens manifestent à travers le discours méta-glottodidactique leur identité épistémologique qui est façonnée par leur autonomie intellectuelle et aussi leur appartenance à la même communauté des spécialistes. Dans le présent article, on se focalisera sur les indices de cette identité des chercheurs relatifs à leurs choix épistémologiques et leur justification. Étant donné le fait qu'au sein de la communauté glottodidactique polonaise, il manque de consensus sur les questions épistémologiques fondamentales, y compris celles relatives à la conception de la DLC en tant que science et aux critères de sa scientificité, les spécialistes justifient leurs choix épistémologiques qui peuvent être très divers, voire individualisés, de façon très variée. À travers une méta-analyse qualitative des articles de deux spécialistes polonaises, publiés dans le même numéro de la revue *Neofilolog*,

² Il est à rappeler que si pour les chercheurs anglo-saxons le terme « scientific discourse » ne se rapporte qu'aux disciplines de sciences dures et que ceux-ci utilisent le terme « academic discourse » pour les sciences humaines, les chercheurs francophones et polonais utilisent respectivement les termes « discours scientifique » et « dyskurs naukowy » pour les discours relevant de toute discipline de recherche, sans distinguer les sciences humaines des sciences dures et/ou naturelles (Orchowska, 2013).

nous démontrerons que leurs conceptions varient au niveau de l'orientation de leurs réflexions méta-glottodidactiques ainsi que de leur inscription linguistico-culturelle et épistémologique, notamment en ce qui concerne leurs références bibliographiques et leurs interprétations de certains termes spécialisés, y compris des méta-notions. Cela n'empêche pourtant pas le fait que leurs discours méta-glottodidactiques contribuent à un dialogue scientifique au sein de la communauté des spécialistes, car ces didactologues y présentent explicitement leurs positionnements disciplinaires et leurs présupposés épistémologiques. De plus, ils se réfèrent aux mêmes méta-notions et catégories méta-scientifiques et sont d'accord sur le fait que la glottodidactique est une science qui peut aspirer à son autonomie interne et externe, une opinion que tous les spécialistes polonais (cf. Komorowska, 1982, 1999 ; Niżegorodcew, 2009) dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et secondes ne partagent pas.

2. DE LA NOTION DE DISCOURS CONSTITUANT À CELLE DE DISCOURS MÉTA-GLOTTODIDACTIQUE

L'apparition de la notion de discours a marqué une étape particulière dans les études en sciences du langage mais aussi en DLC en tant que nouvelle catégorie d'analyse. Elle est très large, voire flexible et donc utilisée par des spécialistes en sciences humaines et sociales dans des directions très différentes à une époque donnée, et selon de tel ou tel contexte linguistico-culturel. En ce qui concerne l'approche française de l'analyse du discours, ses représentants attribuent un statut particulier au terme de discours constituant et à celui de formation discursive. Or, ce premier terme nous paraît très fonctionnel dans la définition de la spécificité du discours méta-glottodidactique, car on peut sans nul doute considérer le discours scientifique – dont le discours méta-glottodidactique est une variante – comme un discours constituant.

Selon Maingueneau (2004, p. 160), le discours constituant en tant que catégorie discursive ne se situe pas à la croisée de différents champs de recherche, mais prétend définir son propre programme de recherche en vue d'inspirer des questions de recherche entièrement nouvelles. Ainsi, les discours constituants servent de fondements à d'autres types de discours et se caractérisent par un certain nombre de traits stables qui leur sont propres.

Étant donné que le présent article se réfère à la notion de discours scientifique en tant qu'objet d'une réflexion méta-glottodidactique, nous nous intéresserons au discours méta-glottodidactique polonais, en accentuant ses fonctions spécifiques, et notamment le fait que ce discours n'est pas seulement un support de diffusion des connaissances glottodidactiques et méta-glottodidactiques mais contribue également à leur construction.

Nous tenons à préciser ici que, tout en reconnaissant la rareté de la prise en considération de la perspective méta-glottodidactique dans les études de discours et par conséquent l'originalité de la perspective discursive adoptée dans le présent article, nous rejoignons dans notre méta-réflexion ce qui relie les différentes études focalisées sur le discours, à savoir « une certaine reconnaissance du phénomène de discursivité qui a trait au caractère institutionnalisé, intersubjectif et historiquement marqué de la parole », dont parlent les rédactrices dans l'avant-propos du présent volume de *Studia Romanica Posnaniensia* (Górecka, Wojciechowska, 2017, p. 3).

Il est également à souligner le caractère peu commun de la façon dont nous traitons le concept de compétence de communication, évoqué par ailleurs dans le titre du volume *Perspectives discursives dans le développement de la compétence de communication en langue étrangère* de la revue *Studia Romanica Posnaniensia* évoquée ci-dessus. En effet, nous ne l'envisageons pas en tant qu'objet et/ou but de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, ce qui est une approche commune à la plupart des glottodidacticiens, mais nous le considérons ici comme un attribut des chercheurs expérimentés en DLC grâce auquel ils sont à même de construire et de diffuser des conceptions générales relatives au domaine de l'enseignement/apprentissage des langues. De cette façon, leurs discours méta-glottodidactiques sont à la fois intersubjectifs et imprégnés de leurs identités épistémologiques et discursives uniques qui se manifestent aussi bien au niveau de la forme que du contenu, notamment à travers leurs choix énonciatifs, terminologiques, et surtout épistémologiques.

Il est à mettre en valeur le fait que tout en tenant compte de la dimension méta de cette sous-catégorie du discours scientifique nous voyons la nécessité d'analyser le discours méta-glottodidactique dans le contexte dans lequel il s'inscrit. Or, ce contexte est avant tout institutionnel mais aussi linguistico-culturel et – certes – disciplinaire. En outre, le point de vue que nous adoptons ici est celui d'une glottodidacticienne polonaise qui réfléchit à une redéfinition de sa discipline d'adhésion, et notamment à son autonomie épistémologique externe et interne. Nous chercherons également à répondre à la question de savoir quel est l'état d'avancement de la réflexion méta-glottodidactique pour ce qui est de la cohérence des cadres théoriques de référence proposés par les chercheurs polonais.

Dans la perspective de la méta-science particulière que nous adoptons dans le présent article, on traite un discours méta-scientifique comme l'ensemble des pratiques discursives à travers lesquelles la science donnée, en l'occurrence, la glottodidactique se construit. Toutefois, notre méta-analyse du discours des chercheuses polonaises ne sera pas focalisée sur les moyens linguistiques qu'elles utilisent mais sur les contenus et les objets méta-scientifiques qu'elles évoquent et définissent, ainsi que sur leurs (méta-)représentations relatives aux conceptions générales de cette discipline scientifique qu'est la glottodidactique.

Il semble que tout discours méta-scientifique doit être analysé avec la prise en considération de la spécificité épistémologique de la discipline qu'il représente et du contexte dans lequel il s'inscrit. Ainsi, dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues, il faut également prendre en considération la distinction entre un discours de la didactique et un discours sur la didactique qui ne se recouvrent pas (Martinez, 1996, p. 118). Coste (1986) constate même que la didactique pourrait bien être confondue avec un ensemble de discours ordonnés en fonction de six pôles : la production de savoirs, la vulgarisation de connaissances, le « comment faire » en classe, la commercialisation d'outils d'enseignement, la mise en œuvre d'une politique linguistique et le dogme d'un courant méthodologique ou d'une chapelle pédagogique. Or, à notre sens, dans sa classification, Coste a fait injustement abstraction du pôle méta-glottodidactique, ou plutôt méta-didactologique, qui est un terme mieux adapté au contexte scientifique français.

Il est incontestable que le discours méta-didactologique demande aux énonciateurs une compétence de communication et des savoirs particuliers, qui dépassent les savoirs didactiques et didactologiques, et englobent également au moins une certaine orientation dans le domaine de l'épistémologie générale des savoirs scientifiques, et notamment la maîtrise des notions et des catégories méta-scientifiques.

Le discours méta-didactologique, et donc méta-glottodidactique, si l'on revient au contexte polonais, est un discours à travers lequel sont construites et transmises des conceptions relatives à la spécificité épistémologique de la glottodidactique en tant que discipline scientifique, aux stades et aux perspectives de son évolution, à son objet d'études, à la construction des savoirs et aux méthodologies de recherche dans son champ ainsi qu'à ses relations avec d'autres disciplines, et surtout les disciplines connexes.

Dans le milieu francophone, le débat sur l'épistémologie de la DLC a été initié en 1972, avec la publication de Dabène (1972) qui a déclaré la nécessité de définir cette discipline comme autonome et de cesser de la traiter comme une application des idées empruntées à d'autres sciences. La même année, Girard (1972) a constaté que l'enseignement des langues a le droit d'exister non seulement comme un art, mais aussi comme une science et il a revendiqué de remplacer l'appellation *linguistique appliquée* par le terme de *didactique des langues*. Et pourtant, la proposition étant inscrite seulement dans la perspective méthodologique, la perspective didactique n'apparaît qu'au début des années 70 et la perspective didactologique au début des années 80, avant tout avec les publications de Galisson. Ainsi, celui-ci (Galisson, 1986) distingue les termes tels que la *linguistique appliquée* évoquant un état antérieur de la DLC, la *didactique* comprise comme pratique d'enseignement et la *didactologie* englobant les fondements théoriques et méthodologiques de la didactique. En revanche, Puren (2004) constate que la discipline s'occupant de l'enseignement/apprentissage des langues fonctionne à présent simultanément à trois niveaux : méthodologique (terme qui dans le contexte francophone, correspond au terme de linguistique appliquée), didactique et didactologique.

Il est à noter que différents chercheurs francophones ont participé au débat sur l'épistémologie de la DLC, avec leurs orientations personnelles et à partir de leur formation et de leurs expériences professionnelles particulières (Puren, 2014). Pourtant ce débat n'est toujours pas clos dans la communauté scientifique francophone et Puren considère cet état des choses comme un phénomène positif, étant persuadé que cela prouve que la DLC continue de se développer en tant que science (Puren, 2014).

Quant au contexte institutionnel polonais, c'est à partir des années 60 du XX^e siècle que l'on a commencé à utiliser le terme de *glottodidactique* en se référant à la conception d'une science aspirant à son autonomie scientifique (Zabrocki, 1966) mais sa perception reste très hétérogène au sein de la communauté scientifique polonaise (Orchowska, 2015a) et il manque de consensus même par rapport à l'appellation de la discipline dont l'objet constitue l'enseignement/apprentissage des langues. De plus, la pluralité des regards possibles que l'on peut porter sur celui-ci ne permet pas aux chercheurs d'adopter un seul paradigme commun et sa complexité les amène inévitablement à se confronter au phénomène d'interdisciplinarité. Les spécialistes doivent alors définir leurs présupposés épistémologiques à l'égard des problèmes didactiques, didactologiques et méta-didactologiques traités et situer leurs réflexions ainsi que leurs études empiriques par rapport à la problématique générale de la glottodidactique. En outre, tout en étant conscients de la spécificité épistémologique de leur discipline d'appartenance, ils doivent s'orienter dans les relations que cette science entretient avec les sciences connexes et reconnaître ce qui les rapproche et ce qui les distingue de l'objet de recherche de la glottodidactique, d'autant plus que sa complexité de plus en plus remarquable pourrait exiger l'adoption de l'approche interdisciplinaire, voire transdisciplinaire (Morin, 1990).

Néanmoins un nombre considérable de spécialistes polonais ne voit pas la nécessité d'encadrer théoriquement leurs discours de façon explicite, notamment quand ils abordent la question de la formation des enseignants de langues (Orchowska, 2015b). Sur ce plan-là, le discours méta-glottodidactique se distingue considérablement des autres discours du domaine de la glottodidactique, focalisés le plus souvent sur l'optimisation de l'enseignement/apprentissage des langues, car il paraît beaucoup plus explicite sur le plan épistémologique. Or, incontestablement, les conceptions générales de la science qui sont construites et diffusées à travers ce discours sont très importantes pour l'ensemble du champ de recherche de la glottodidactique, car non seulement elles orientent les questions de recherche posées et les méthodologies de recherche appliquées mais aussi parce que tout modèle d'une science et les critères de sa scientificité marquent les directions de son développement.

Enfin, avant de clore la première section de notre article, nous tenons à expliquer que le fonctionnement de la discipline s'occupant de l'enseignement/apprentissage des langues varie en fonction du contexte institutionnel et de l'ancrage linguistico-culturel des spécialistes, car non seulement cette discipline porte des appellations

différentes mais les directions de son développement aussi changent selon les contextes d'affiliation et/ou d'adhésion des chercheurs. Ainsi, dans le contexte anglo-saxon et notamment britannique, on se focalise sur l'optimisation des démarches d'enseignement alors qu'en France on attache une grande importance à la théorisation (Chiss, 2010). Par ailleurs, Davies (1990, in Berthelet, 2011, p. 94) fait la distinction entre la tradition britannique (*Applied Linguistics*) et la tradition américaine (*Linguistics Applied*), la place accordée à l'enseignement en tant que pratique étant moins importante aux États-Unis qu'en Grande-Bretagne où les premiers linguistes appliqués étaient des enseignants d'anglais langue étrangère. De même Corder (1976), cherchant la rigueur scientifique, était mieux reçu finalement aux États-Unis qu'en Grande-Bretagne. En fait, aux États-Unis, dans le souci d'une scientificité poppérienne qui retient la leçon de Chomsky, les chercheurs conçoivent comme un prérequis la mise à distance des considérations purement méthodologiques qui ressortent selon eux des sciences de l'éducation et non de la didactique des langues en tant que domaine de recherche.

3. DU FONCTIONNEMENT DE LA COMMUNAUTÉ GLOTTODIDACTIQUE À UNE MÉTA-ANALYSE QUALITATIVE DU DISCOURS MÉTA-GLOTTODIDACTIQUE

Le concept de discours méta-glottodidactique étant défini, portons maintenant notre regard sur le fonctionnement discursif et intellectuel de la communauté glottodidactique en tant que communauté scientifique.

3.1. LA SPÉCIFICITÉ DU FONCTIONNEMENT DISCURSIF ET INTELLECTUEL DE LA COMMUNAUTÉ GLOTTODIDACTIQUE EN POLOGNE

L'appartenance à une communauté scientifique oriente les démarches de recherche théorique et empirique ainsi que les discours de ses membres. Ces derniers jouissent d'une marge de manœuvre plus ou moins grande en matière de leurs choix épistémologiques en fonction de la spécificité épistémologique de leur discipline de référence.

Dans le cadre de la communauté glottodidactique, nous avons affaire à une grande hétérogénéité de son fonctionnement qui se manifeste à plusieurs niveaux :

- (1) celui de la construction et de la diffusion des savoirs portant sur l'enseignement/apprentissage des langues et la formation des enseignants,
- (2) celui de la spécificité de ses membres et de leurs représentations relatives à la conception générale de la glottodidactique et à son objet de connaissance,
- (3) celui des domaines de recherche à l'intérieur du champ de la glottodidactique, à savoir celui de ses sous-disciplines et des rapports entre elles,

(4) celui de types de discours qui font partie intégrale de la communication scientifique à l'intérieur de la communauté glottodidactique.

On peut supposer qu'en raison de cette hétérogénéité du fonctionnement discursif et intellectuel de la communauté glottodidactique, les choix et les préférences épistémologiques de ses membres puissent être individualisés et justifiés de façons très variées par différents spécialistes.

Dans la suite du présent article, nous chercherons à démontrer comment les choix épistémologiques des didactologues polonais sont opérés par eux en ce qui concerne : les objectifs et les orientations de leurs réflexions méta-glottodidactiques, ainsi que leur encadrement linguistico-culturel et épistémologique. Pour ceci, nous recourrons à une méta-analyse comparative à caractère qualitatif des articles publiés dans un numéro spécial de la revue scientifique polonaise *Neofilolog* qui est consacrée à la diffusion des savoirs sur l'enseignement/apprentissage des langues et la formation des enseignants.

3.2. DES INDICATEURS DISCURSIFS D'AUTONOMIE INTELLECTUELLE DES DIDACTOLOGUES POLONAIS À TRAVERS UNE MÉTA-ANALYSE DE LEUR DISCOURS MÉTA-GLOTTODIDACTIQUE

Passons maintenant à notre méta-analyse du discours méta-glottodidactique en vue de répondre à la question de recherche qui est la suivante : Comment l'autonomie intellectuelle des glottodidacticiens se manifeste-t-elle à travers leur discours méta-glottodidactique ? Or, la réponse à une telle question nécessite que l'on précise le concept d'autonomie intellectuelle et que l'on énumère les indicateurs discursifs de cette attitude des chercheurs face aux questions épistémologiques qui nous intéressent.

Quant à la notion d'autonomie intellectuelle, Wilczyńska (2015) définit ce concept comme une propriété caractéristique des spécialistes en langues étrangères qui s'inscrit dans leur cadre professionnel. En fait, selon cette didactologue polonaise, il s'agit d'une attitude épistémologique flexible et cohérente à la fois qui permet aux spécialistes de former consciemment leurs points de vue personnels, de savoir les justifier et gérer les relations entre leurs connaissances et leur pratique professionnelle.

Par l'analogie, on pourrait supposer que l'autonomie intellectuelle d'un chercheur serait son attitude – dont il est conscient – à l'égard de différentes conceptions et théories – générales et particulières – construites au sein de sa communauté scientifique d'appartenance qui lui permet d'opérer les choix épistémologiques qu'il assume et sait justifier, voire il est à même d'élaborer ses propres conceptions à travers ses démarches de recherche, tout en entrant en dialogue avec les autres chercheurs. On peut constater que cette autonomie intellectuelle est étroitement liée à la conscience épistémologique d'un didactologue (Karpińska-Musiał, Orchowska, 2014), voire la deuxième conditionne le développement de cette première.

En ce qui concerne les indicateurs discursifs de cette autonomie intellectuelle que l'on peut repérer à travers la méta-analyse du discours méta-glottodidactique, nous en distinguons les suivants :

- les objectifs épistémologiques formulés et l'orientation de la réflexion méta-glottodidactique proposée qui en résulte,
- le cadrage épistémologique et la terminologie utilisée pour se référer au domaine de l'enseignement/apprentissage des langues qui en résulte,
- le cadrage linguistico-culturel de la réflexion proposée et les appellations relatives à la discipline portant sur l'enseignement/apprentissages des langues étrangères,
- la conception générale de la glottodidactique définie par le chercheur à travers son discours méta-glottodidactique,
- l'attitude de l'auteur du discours à l'égard de l'interdisciplinarité de la glottodidactique.

Or, dans le présent article, on analysera les trois premières catégories d'indicateurs de l'autonomie intellectuelle qui se manifestent dans notre corpus du discours méta-glottodidactique.

Pour ce qui est du corpus, nous avons opté dans le présent article à la méta-analyse comparative à caractère qualitatif de seulement deux articles publiés en 2010 dans le même numéro de la *Neofilolog*. Plus précisément, nous étudierons l'article de Maria Dakowska « À la recherche du savoir pratiquement utile. De la maturation de la glottodidactique en tant que discipline académique » [*W poszukiwaniu wiedzy praktycznie użytecznej. O dojrzewaniu glottodydaktyki jako dziedziny akademickiej*] et celui de Jolanta Zajac « La glottodidactique dans la perspective de l'épistémologie générale » [*Glottodydaktyka w ujęciu epistemologicznym*], tout en faisant référence également aux publications antérieures et postérieures de ces deux glottodidacticiennes.

Il est à préciser également que toutes les deux auteures se spécialisent en glottodidactique et travaillent dans le milieu universitaire polonais, à savoir à l'Université de Varsovie. Cela n'empêche pas le fait que leurs centres d'intérêt en matière de recherche ne sont pas identiques. En fait, Dakowska – dès le début de sa carrière universitaire – était préoccupée par les questions méta-glottodidactiques (par exemple, Dakowska, 1987, 1994) et elle continue de s'y intéresser (Dakowska, 2014). Par contre, pour Zajac, l'article que nous analyserons ici constitue seulement son deuxième texte ayant l'orientation épistémologique³. En effet, ses sujets de prédilection sont plutôt l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, la créativité langagière des apprenants et le développement de leur compétence de communication et de leur compétence d'apprentissage en FLE (Zajac, entre autres, 2011, 2016).

Bien évidemment, nous devons là à nos lecteurs une certaine justification de notre choix du corpus. Or, ce choix a été dicté par le fait que toutes les deux auteures,

³ Zajac (2008).

tout en participant dans le dialogue méta-glottodidactique dans le contexte universitaire polonais, divergent entre elles aussi bien en matière de langues de leur spécialisation qu'au niveau de l'orientation de leurs démarches de recherche et de diffusion de savoirs glottodidactiques.

Il est à souligner que nous nous servons de ce corpus à titre illustratif pour mettre en valeur et expliquer les enjeux de la méta-analyse qualitative du discours scientifique du domaine de la DLC, et notamment du discours méta-glottodidactique. Certes, pour être à même de proposer un modèle général du fonctionnement discursif et intellectuel de la communauté glottodidactique, nous aurions dû analyser une quantité beaucoup plus importante de publications et telle est par ailleurs l'approche adoptée de notre recherche d'habilitation en cours (entre autres, Orchowska, 2015a, 2015b).

3.2.1. LES OBJECTIFS ÉPISTÉMOLOGIQUES DÉCLARÉS PAR LES SPÉCIALISTES ET L'ORIENTATION DE LA RÉFLEXION MÉTA-GLOTTODIDACTIQUE QUI EN RÉSULTE

Le premier critère de notre méta-analyse qualitative du discours méta-glottodidactique est celui des objectifs qui sont formulés par les glottodidacticiennes dans leurs réflexions portant sur la glottodidactique en tant que science. En fait, ces objectifs nous révèlent les représentations des auteures relatives à l'état actuel du développement de la discipline qu'elles représentent et suggèrent quels sont – selon elles – les enjeux actuels de la glottodidactique. Ainsi, le tableau 1 présente les objectifs épistémologiques formulés explicitement dans les deux articles analysés aux besoins du présent article :

Tableau 1. Les objectifs épistémologiques formulés dans les deux articles analysés⁴

Maria Dakowska « À la recherche du savoir pratiquement utile. De la maturation de la glottodidactique en tant que discipline académique » ⁵	Jolanta Zajac « La glottodidactique dans la perspective de l'épistémologie générale »
– présenter les étapes de la maturation de la glottodidactique en tant que discipline académique ⁶ dans la perspective de ses chances de produire des savoirs pratiquement utiles dans l'enseignement des langues étrangères	– présenter un point de vue sur la glottodidactique en tant que science dans la perspective de l'épistémologie générale pour porter un jugement sur sa maturité pour aborder les questions épistémologiques générales

⁴ Il est à préciser que les données évoquées dans les trois tableaux qui suivent ont été sélectionnées selon les critères d'analyse proposés par l'auteure du présent article.

⁵ Tous les deux articles ont été publiés dans le numéro 34 de la revue polonaise *Neofilolog* intitulé « Glottodidactique en tant que science » (coordination Widła, 2010).

⁶ J'ai choisi le terme français de *discipline académique* pour traduire le terme polonais *dziedzina akademicka*, car dans le contexte francophone la DLC est qualifiée justement de discipline à caractère scientifique (Germain, 2001) comme c'est le cas dans la conception de Dakowska (2010).

Premièrement, on doit remarquer que la réflexion épistémologique de Dakowska (2010) s'inscrit dans le cadre de la méta-glottodidactique et donc cette spécialiste prend en considération les traits épistémologiques spécifiques à la glottodidactique au lieu de se restreindre à une réflexion qui relève de l'épistémologie générale. En effet, Dakowska souligne la nécessité de concilier la construction des savoirs scientifiques qui servent à expliquer et mieux comprendre les phénomènes étudiés et celle des savoirs pratiquement utiles qui sont susceptibles d'optimiser le processus d'enseignement des langues étrangères.

Par contre, Zajac (2010) situe sa réflexion dans la perspective de l'épistémologie générale, en se préoccupant plus de la notion de science en général que de la spécificité épistémologique de la glottodidactique. Par ailleurs, pour cette romaniste, les cloisonnements disciplinaires constituent plus des contraintes qu'un avantage épistémologique, même si dans le contexte français on a longtemps cherché justement à délimiter la DLC (Germain, 2000).

3.2.2. LE CADRAGE LINGUISTICO-CULTUREL ET ÉPISTÉMOLOGIQUE ADOPTÉ ET LA TERMINOLOGIE UTILISÉE

Focalisons-nous maintenant sur la méta-analyse du cadrage linguistico-culturel et épistémologique adopté par les deux spécialistes dans leurs articles et de la terminologie utilisée par elles, notamment en ce qui concerne les appellations de leur discipline d'appartenance qu'elles préfèrent et les significations qu'elles y attribuent :

Tableau 2. Le cadrage linguistico-culturel et épistémologique des deux articles analysés

Maria Dakowska « À la recherche du savoir pratiquement utile. De la maturation de la glottodidactique en tant que discipline académique »	Jolanta Zajac « La glottodidactique dans la perspective de l'épistémologie générale »
– la réflexion méta-glottodidactique s'inscrit dans la conception de la glottodidactique en tant que science empirique, élaborée par l'auteure, suite à la lecture des publications qui relèvent de recherches sur l'acquisition des langues secondes ⁷ et de la Linguistique Appliquée, ayant toutes les deux racines anglo-saxonnes (16 publications dans la bibliographie), celles qui concerne le	– la méta-réflexion sur la didactique du FLE en tant que champ de recherche (5 publications) analysée dans la perspective de l'épistémologie générale (10 publications) et des méta-sciences de l'éducation (7 publications) ; toutes les références bibliographiques sont évoquées explicitement dans l'article et l'auteure recourt le plus souvent aux citations des passages concrets de ces publications ;

⁷ Si pour les anglo-saxons, le terme *second language* serait toute langue apprise comme deuxième du point de vue chronologique, dans le milieu des chercheurs francophones, l'expression *langue seconde* désigne toute forme de langue étrangère qu'elle soit apprise par des étrangers dans le pays d'adoption, qu'elle fasse objet de toutes sortes de renforcement en dehors de l'école ou encore qu'elle soit la langue étrangère apprise à l'école (Orchowska, 2014 d'après Raby, Narcy-Combes, 2009).

<p>domaine anglo-saxon de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères⁸ (9 publications dont 2 dont elle est l'auteure) et dans une moindre mesure la glottodidactique (2 publications) et la linguistique polonaises (3 publications); la plupart des références sont évoquées seulement dans la bibliographie et dans le texte l'auteure se réfère explicitement uniquement à l'un de ses ouvrages (Dakowska, 2003) et à celui de Grucza (1983); – quant aux appellations de la discipline, Dakowska évoque le terme de <i>glottodidactique</i> et celui de <i>didactique des langues étrangères</i> qu'elle considère comme synonymiques</p>	<p>– Zajac utilise le terme de <i>glottodidactique</i> et celui de <i>didactique du FLE</i> comme synonymiques</p>
---	--

M. Dakowska se réfère aux publications anglo-saxonnes mais – malgré ce cadrage linguistico-culturel de ses références bibliographiques – elle se démarque des spécialistes américains et britanniques à commencer par la terminologie qu'elle utilise. Ainsi, dans les titres de ses propres publications anglophones et polonophones elle utilise le terme de *Foreign Language Didactics* ou *dydaktyka języków obcych* (Dakowska, entre autres, 2003, 2014), alors que ce dernier terme ne fonctionne pratiquement pas dans les pays anglo-saxons. De plus, dans ses articles polonais, elle utilise les termes de *glottodidactique* et celui de *langue étrangère*, même si le concept de langue étrangère est exprimé par les spécialistes anglo-saxons avec le terme de *langue seconde*.

Et pourtant, cette démarcation terminologique de Dakowska, qui confirme pleinement son autonomie intellectuelle et l'originalité même de sa conception, n'est pas par elle exprimée de façon explicite. Or, ces genres de commentaire apparaissent, par exemple, dans le discours méta-glottodidactique de Wilczyńska (2010) qui exprime ouvertement sa désapprobation pour le terme de *linguistique appliquée* utilisé comme l'équivalent de celui de *glottodidactique* et donc on peut supposer que la prise de position explicite à l'égard des questions terminologiques ne constitue pas la norme communément partagée par les glottodidacticiennes polonaises.

On peut donc constater que si Dakowska (2010) utilise dans ses publications le terme anglais *Foreign Language Didactics* c'est pour se démarquer ainsi des spécialistes anglo-saxons qui recourent plutôt aux termes tels que : *Language Teaching (and Learning)*, *Second Language Teaching* et même *Foreign Language Pedagogy*. À côté, on a encore le terme de *Second Language Methodology* ou *Foreign Language Teaching Methodology*. Dakowska (2010) se réfère également au concept de

⁸ Dakowska (2010) évoque le terme de langue étrangère [ang. *Foreign Language* / pl. *język obcy*] et celui de didactique de la langue étrangère [ang. *Foreign Language Didactics* / pl. *Dydaktyka Języka Obcego*] dans les titres de ses publications anglophones et polonophones alors que ce dernier terme ne fonctionne pas dans le discours des auteurs d'origine anglo-saxonne.

Second Language Acquisition (désormais SLA). Il est à préciser que c'est l'article de Corder (1967) « On the significance of learners' errors » qui a profondément modifié la situation de la linguistique appliquée en Grande-Bretagne en fondant un nouveau domaine de recherche appelé SLA. Les chercheurs « qui s'inscrivent dans ce qu'ils considèrent être un sous-domaine de la linguistique appliquée visent, à la suite de Corder, une plus grande scientificité qui ne saurait être trouvée dans des recherches de type méthodologique (...) Les chercheurs s'intéressent moins à l'enseignement, et davantage ou plus précisément, à l'acquisition. Ces recherches sont placées le plus souvent dans le cadre des théories chomskyennes, suivant au plus près leur radicale évolution au cours des années » (Berthelet, 2011, p. 94).

Quant à Zajac (2010), elle fait abstraction de la dimension linguistico-culturelle des appellations, tout en se focalisant sur la didactique du FLE comme si – à son avis – la réflexion épistémologique avait toujours un caractère universel et n'était pas dépendante du cadrage linguistico-culturel de la réflexion méta-glottodidactique. Et pourtant, le fait est qu'à la différence des chercheurs des États-Unis et de la Grande-Bretagne, les didactologues français se sont occupés des questions d'autonomie et de légitimité de leur discipline. Ils cherchaient même plus à délimiter le terrain de leur recherche qu'à « construire la maison » (Berthelet, 2011, p. 96). Par ailleurs, les questions méta-glottodidactiques ne constituent pas la préoccupation centrale de Zajac et c'est pourquoi dans ce domaine elle se permet de s'appuyer sur la conception de Halté (1992). On peut dire que l'autonomie intellectuelle des chercheurs varie aussi en fonction de leur engagement dans tel ou tel niveau de la réflexion glottodidactique.

Enfin, nous devons également tenir compte de références bibliographiques des deux auteures, même si leur sélection n'est que le point de départ, notamment dans le cadre des chercheurs expérimentés. Ce qui est beaucoup plus important c'est par contre la façon personnalisée dont les spécialistes traitent les publications auxquelles ils se réfèrent. Or, cela demande un certain équilibre entre leur autonomie intellectuelle et leur appartenance à la communauté glottodidactique. Autrement dit, le choix des références bibliographiques reflète les préférences épistémologiques et l'état de conscience épistémologique de l'auteur, mais on doit également tenir compte de la façon dont celui-ci traite ses sources. Ainsi, Dakowska (2010) évoque plusieurs sources dans la bibliographie mais, dans son raisonnement, il manque de citations de propos exactes d'autres spécialistes qu'elle-même. Par contre, Zajac (2010) recourt fréquemment aux citations exactes des propos des auteurs avec lesquels elle entre en dialogue scientifique.

3.2.3. LES CONCEPTIONS GÉNÉRALES DE LA GLOTTODIDACTIQUE

En ce qui concerne les conceptions générales de la glottodidactique des auteures, le tableau 3 placé ci-dessous les résume :

Tableau 3. Les conceptions générales de la glottodidactique des auteures

Maria Dakowska « À la recherche du savoir pratiquement utile. De la maturation de la glottodidactique en tant que discipline académique »	Jolanta Zajac « La glottodidactique dans la perspective de l'épistémologie générale »
<p>– la glottodidactique comme une jeune discipline académique au sein des sciences humaines qui n'a pas encore atteint le succès d'une science mûre, dont le statut académique n'est pas clair et dont l'identité disciplinaire est toujours perçue de façon très variée, d'où la nécessité pour elle de se constituer comme une science autonome, ayant ses objectifs épistémologiques propres qui s'inscrivent dans le programme de recherche de la <i>science normale</i>⁹ de Kuhn, ce qui garantira la construction des savoirs pratiquement utiles</p> <p>– c'est une science empirique et quasi autonome dont l'objet de la connaissance est constitué par les processus de l'emploi et de l'appropriation de la langue étrangère</p>	<p>– la glottodidactique comme une jeune science qui n'est plus menacée par sa subordination aux théories psychologiques ou linguistiques, car elle a gagné son auto-conscience disciplinaire que lui ont attribuée ses chercheurs ; ceux-ci ne dissimulent plus leur appartenance disciplinaire avec les étiquettes de <i>linguistique appliquée</i> ou de <i>sciences de l'éducation</i> ; par conséquent, cette science est à même d'aborder les questions fondamentales pour l'épistémologie générale : ce qu'est la connaissance, ce qu'est la vérité, quelles sont les fondements de la connaissance, quel est le rôle de l'expérience dans la connaissance, etc. – conformément à la conception de Halté (1992)¹⁰, la didactique du FLE comprend trois heuristiques de la recherche : un axe épistémologique focalisé sur l'élaboration didactique des contenus d'enseignement, un axe psychologique désignant la problématique d'appropriation de ces contenus par les élèves et un axe praxéologique se rapportant aux interventions didactiques ; or, la prise en considération de tous ces trois axes garantit l'indépendance de la recherche glottodidactique par rapport aux recherches psychologiques ou à celles qui relèvent des sciences de l'éducation</p>

On observe que les différents cadres linguistico-culturels dans lesquels s'inscrivent les réflexions des auteures contribuent aux différences dans leurs conceptions générales de la glottodidactique. Ainsi, pour Dakowska (2010), il s'agit d'une science empirique et quasi autonome qui est toujours en train d'élaborer son identité disciplinaire, alors que Zajac (2010) pense que cette jeune science a déjà gagné son auto-conscience disciplinaire que lui ont attribué ses chercheurs et que la

⁹ On doit la notion de science normale à Kuhn (1962) pour qui la science normale constitue l'état de la discipline qui se caractérise d'abord par une certaine stabilité au sein de la communauté scientifique. Les chercheurs se focalisent alors sur une seule matrice disciplinaire, appelée paradigme, qui oriente leurs recherches. Dakowska (2014) a élaboré sa conception d'auteur de la notion de science normale par rapport à la glottodidactique comme une discipline académique relativement autonome qui se distingue d'une démarche intuitive qui relève du bon sens ou de la méthodologie d'enseignement basée sur les théories empruntées aux sciences connexes à la glottodidactique.

¹⁰ Halté (1992).

question de son autonomie épistémologique ne se pose plus. Par conséquent, selon cette dernière spécialiste, la glottodidactique n'est plus menacée par sa subordination aux sciences connexes.

3.2.4. BILAN DE NOTRE MÉTA-ANALYSE

Premièrement, nous pouvons constater que les deux glottodidacticiennes font preuve de leur autonomie intellectuelle, notamment en présentant explicitement leurs présupposés épistémologiques, et en justifiant leurs conceptions à travers leur discours méta-glottodidactique. De plus, les auteures se distinguent par leurs cadrages linguistico-culturels, ce qui peut résulter de leur spécialisation langagière, mais est surtout le résultat de leurs choix épistémologiques autonomes et conscients.

Ce qui est intéressant c'est que tout en assumant leur appartenance à la communauté scientifique des spécialistes dans l'enseignement/apprentissage des langues, les deux auteures des articles analysés se situent autrement au sein de cette communauté. Ainsi, Dakowska élabore sa conception originale de la glottodidactique, en s'appuyant sur les publications principalement anglophones, et dans une moindre mesure polonophones alors que Zając se réfère principalement aux écrits des didacticiens du FLE, sans mettre explicitement l'accent sur le cadrage linguistico-culturel et institutionnel de sa conception.

Plus précisément, Dakowska est en dialogue avec les spécialistes anglo-saxons et les didacticiens polonais, et cela l'inspire à élaborer sa conception originale de la glottodidactique. Elle laisse libre cours à son esprit d'initiative épistémologique, notamment quand elle propose sa conception d'auteure de la glottodidactique en tant que science normale (Dakowska, 2010, 2014), tout en s'inspirant de la conception de la science de Kuhn (1962).

Par contre, Zając (2010) prend comme point de départ la conception de la didactique du FLE d'origine franco-française pour transgresser par la suite vers la transdisciplinarité, en essayant de porter un regard sur cette discipline du point de vue de l'épistémologie générale et en s'inspirant de certaines conceptions élaborées au sein des méta-sciences de l'éducation. Parallèlement, cette chercheuse souligne l'indépendance de la recherche glottodidactique par rapport aux recherches psychologiques et à celles qui relèvent des sciences de l'éducation et considère l'autonomie épistémologique de la glottodidactique comme déjà acquise par cette science.

4. EN GUISE DE CONCLUSION

Nous pouvons conclure qu'à travers le discours méta-glottodidactique, les glottodidacticiens non seulement construisent l'identité de leur discipline de référence mais manifestent également leur identité épistémologique propre en tant que chercheurs qui est façonnée en grande partie par leur autonomie intellectuelle.

Nous pouvons également constater que le discours méta-glottodidactique a tendance à différer d'un spécialiste à l'autre au moins à trois niveaux épistémologiques :

- la perspective dans laquelle s'inscrit la réflexion méta-glottodidactique et les objectifs vers lesquels elle est orientée (la vision du stade de développement de la glottodidactique),
- le cadrage linguistico-culturel et disciplinaire des références bibliographiques et le traitement de ces références,
- les conceptions d'auteur de la glottodidactique et la terminologie spécialisée, y compris le choix plus ou moins conscient du nom de sa discipline de référence.

Tout cela n'empêche pas ces glottodidacticiens de contribuer au dialogue scientifique à l'intérieur de la communauté glottodidactique justement à travers la diffusion de leurs discours méta-glottodidactiques, car :

- les auteurs y présentent explicitement leur positionnement disciplinaire et les présupposés épistémologiques sur lesquels ils fondent leurs conceptions générales de la glottodidactique,
- les glottodidacticiens recourent aux mêmes concepts méta-scientifiques, même s'ils ne les interprètent pas de façon identique,
- les spécialistes se prononçant sur les questions méta-glottodidactiques sont d'accord avec le présupposé que la glottodidactique constitue une science qui peut aspirer à ou a déjà acquis son autonomie épistémologique, même s'ils ne situent pas cette science au même stade de son développement.

Certes, notre réflexion méta-glottodidactique a ses limites épistémologiques et méthodologiques dont deux nous paraissent essentielles et à dépasser dans la suite de notre propre recherche. Premièrement, nous nous sommes restreinte ici à l'illustration de notre vision du fonctionnement de la communauté glottodidactique à travers l'analyse qualitative de seulement deux articles et donc notre proposition ne constitue qu'un point de départ pour une réflexion plus approfondie. D'autre part, même si ce sont seulement deux articles qui ont été analysés et comparés entre eux de façon détaillée, tout au long du présent texte, on s'est aussi référé aux publications antérieures et ultérieures de Dakowska et Zajac.

Deuxièmement, nous nous sommes focalisée sur la communauté des didactologues polonais. Or, cette communauté fait partie intégrante de la communauté internationale des spécialistes dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues et il faut la traiter ainsi, sans la couper des communautés d'autres contextes linguistico-culturels et institutionnels. Par ailleurs, comme nous l'avons déjà démontré, les spécialistes polonais, tout élaborant des conceptions très individualisées de leur discipline d'appartenance se réfèrent à des sources de savoirs hétérogènes et diffusés, sans les limites des frontières nationales ou institutionnelles.

Néanmoins, la conscience de la spécificité du fonctionnement discursif et intellectuel de la communauté glottodidactique polonaise constitue une condition *sine qua non* de leur fonctionnement autonome au sein de la communauté scientifique internationale et donc ne peut que contribuer à un dialogue scientifique de qualité débouchant sur les progrès scientifiques de la discipline de l'enseignement/apprentissage des langues. Cela peut même nous pousser à voir le parallèle entre un dialogue scientifique international et un dialogue interculturel, car dans les deux cas la conscience de son identité en tant que participant au dialogue de même que la prise en considération de l'altérité de nos partenaires de communication conditionnent le déroulement positif du dialogue, à condition toutefois d'éviter toute forme de sous-valorisation de l'Autre. En fait, il s'agit plutôt de chercher à comprendre la vision du monde de l'Autre, en l'occurrence sa vision de la DLC et se redécouvrir soi-même en tant que chercheur autonome, notamment par un effet de miroir.

Certes, l'enjeu n'est pas de tout uniformiser mais plutôt d'aider surtout les jeunes chercheurs à prendre conscience de cette grande diversité épistémologique, conceptuelle et terminologique et à s'y placer de façon consciente afin de pouvoir expliciter ses présupposés épistémologiques et ses choix terminologiques, en permettant ainsi un vrai dialogue scientifique en tant que moteur de progrès de la science qu'est la glottodidactique (Orchowska, 2015b). Comme l'a déjà noté Popper, ce qui contribue le plus au développement de la pensée scientifique, ce sont les débats sur les présupposés de la science (Germain, 2000, p. 295) et pas le consensus établi *a priori*, sans aucune négociation entre les chercheurs.

BIBLIOGRAPHIE

- Berthelet, M. (2011). La linguistique appliquée à l'enseignement des langues secondes aux États-Unis, en France et en Grande-Bretagne. *Histoire, Épistémologie, Langage*, 33/1, 83-97.
- Chiss, J.-L. (2010). La didactique des langues : une théorie d'ensemble et des variables ? In D. Macaire, J.-P. Narcy-Combes, H. Portine (éd.), *Interrogations épistémologiques en didactique des langues* (pp. 37-45). Paris : Clé International.
- Corder, S. P. (1967). On the significance of learners' errors, *IRAL*, 5, 161-170.
- Coste, D. (1986). Constitution et évolution des discours de la didactique du français langue étrangère, *Études de linguistique appliquée*, 61, 52-63.
- Dabène, M. (1972). Le CRÉDIF en 1972. *Le Français dans le Monde*, 92, 8-13.
- Dakowska, M. (1987). „Czym jest a czym nie jest teoria glottodydaktyczna”. *Przegląd glottodydaktyczny*, 8, 7-17.
- Dakowska, M. (1994). Glottodydaktyka jako nauka. In B. Z. Kielar, L. Bartosiewicz (éd.), *Polska szkoła lingwistyki stosowanej* (pp. 65-79). Warszawa : Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego.
- Dakowska, M. (2003). *Current controversies in foreign language didactics*. Warszawa : Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego.
- Dakowska, M. (2014). *O rozwoju dydaktyki języków obcych jako dyscypliny naukowej*. Warszawa : Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego.
- Davies, A. (1990). Obituary : Pit Corder. *BAAL News Letter*, 36, 33-35.
- Galisson, R. (1986). Éloge de la Didactologie/Didactique des Langues et des Cultures (maternelles et étrangères) – D/DLC, *Études de linguistique appliquée*, 64, 97-110.
- Galisson, R. (1989). Problématique de l'autonomie en didactique des langues, *Langue française*, 82, 95-115.
- Germain, C. (2000). Didactique du français et épistémologie : de la nécessité d'explicitier ses présupposés. In M. Marquilló-Larray (éd.), *Questions d'épistémologie en didactique du français (langue maternelle, langue seconde, langue étrangère)* (pp. 295-300). Poitiers : Les Cahiers FORELL.
- Germain, C. (2001). La didactique des langues : une autonomie en devenir. *Le Français dans le Monde – Recherches et applications. Théories linguistiques et enseignement du français aux non francophones*, 13-23.
- Girard, D. (1972). *Linguistique appliquée et didactique des langues*. Paris : Armand Colin – Longman.
- Grucza, F. (1978). Glottodydaktyka, jej zakres i problemy, *Przegląd Glottodydaktyczny*, 1, 29-44.
- Grucza, F. (1983). *Zagadnienia metalingwistyki. Lingwistyka – jej przedmiot, lingwistyka stosowana*. Warszawa : PWN.
- Halté, J.-F. (1992). *La didactique du français*. Paris : PUF.
- Karpińska-Musiał, B., Orchowska, I. (2014). Świadomość przedmiotowa i epistemologiczna nauczyciela – refleksyjnego praktyka z perspektywy polskiej glottodydaktyki. *Neofilolog*, 43/1, 25-38.
- Komorowska, H. (1982). *Metody badań empirycznych w glottodydaktyce*. Warszawa : PWN.
- Komorowska, H. (1999). *Metodyka nauczania języków obcych*. Warszawa : WSiP.
- Kuhn, T. (1962). *The Structure of Scientific Revolutions*. Chicago : University of Chicago Press.
- Maingueneau, D. (2004). *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*. Paris : Armand Colin.
- Maingueneau, D., Cossutta, F. (1995). L'analyse des discours constituants. *Langages*, 117, 112-125.
- URL http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1995_num_29_117_1709
- Martinez, P. (1996). *La didactique des langues étrangères*. Paris : PUF.
- Morin, É. (1990). *Introduction à la pensée complexe*. Paris : Seuil.

- Niżegorodcew, A. (2009). Dwie tradycje badawcze w językoznawstwie stosowanym dotyczącym języka drugiego. *Neofilolog*, 34, 7-16.
- Orchowska, I. (2013). De la communication spécialisée à l'intérieur de la communauté glottodidactique polonaise. Conceptualisation de l'objet de la discipline scientifique et de son interdisciplinarité. In E. Wąsikiewicz-Firlej, H. Lankiewicz (réd.), *From classroom to workplace: advances in applied linguistics* (pp. 189-206). Piła : Wydawnictwo PWSZ im. S. Staszica w Pile.
- Orchowska, I. (2014). De l'autonomie scientifique de la didactologie des langues étrangères en Pologne. L'analyse comparative des conceptions de trois épistémologues contemporains polonais de la discipline. In J. I. Aguilar Río, C. Bruderermann, M. Leclère (réd.), *Complexité, diversité et spécificité : Pratiques didactiques en contexte* (pp. 181-195). Paris : Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.
- Orchowska, I. (2015a). O transferencji wiedzy naukowej i subiektywnych poglądów na temat kształcenia nauczycieli języków obcych na podstawie rezultatów metaanalizy artykułów opublikowanych na łamach czasopisma naukowego *Neofilolog*. *Lingwistyka Stosowana*, 12, 81-96.
- Orchowska, I. (2015b). O usytuowaniu epistemologicznym polskiego dyskursu glottodydaktycznego na temat kształcenia nauczycieli języków obcych. *Lingwistyka Stosowana*, 14/3, 95-111.
- Pfeiffer, W. (1977). Toward a theory of glottodidactics: some methodological remarks. *Kwartalnik Neofilologiczny*, XXIV, 2-3/1977, 361-369.
- Puren, C. (2004). Quels modèles didactiques pour la conception de dispositifs d'enseignement/apprentissage en environnement numérique ?. *Études de Linguistique appliquée*, 134, 235-249.
- Puren, C. (2014). Épistémologie de la didactique des langues. Quelques questions en suspens. In C. Troncy (réd.), *Didactique du plurilinguisme. Approches plurielles des langues et des cultures. Autour de Michel Candelier* (pp. 423-434). Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Raby, F., Narcy-Combes, J.-P. (2009). Prolégomènes : où en est la recherche sur la motivation en LVE et en L2 ? *Lidil*, 4, 5-16.
- Wilczyńska, W. (2010). Obszary badawcze glottodydaktyki, *Neofilolog*, 34, 21-35.
- Wilczyńska, W. (2015). Autonomia intelektualna neofilologa. O relacjach między teorią a praktyką i roli dialogu w zawodach językowych. *Lingwistyka Stosowana*, 15, 11-130.
- Zabrocki, L. (1966). *Językoznawcze podstawy metodyki języków obcych*. Warszawa : PWN.
- Zajęc, J. (2008). L'orientation anthropologique de la didactique des langues et ses implications interdisciplinaires. In K. Bogacki, B. Głowacka, D. Potocka (réd.), *Interdisciplinary Perspectives in Foreign Language Teacher Education* (pp. 147-160). Białystok : Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku.
- Zajęc, J. (2011). L'interculturalité en classe de langue. In M. Sowa (réd.), *L'interculturel en pratique* (pp. 24-32). Lublin : Wersset.
- Zajęc, J. (2016). *Kompetentny uczeń na lekcji języka obcego. Wyzwania dla glottodydaktyki mediacyjnej*. Lublin : Wersset.

BIBLIOGRAPHIE DU CORPUS

- Dakowska, M. (2010). W poszukiwaniu wiedzy praktycznie użytecznej. O dojrzewaniu glottodydaktyki jako dziedziny akademickiej [fr. *À la recherche du savoir pratiquement utile. De la maturation de la glottodidactique en tant que discipline académique*], *Neofilolog*, 34, 9-19.
- Zajęc, J. (2010). Glottodydaktyka w ujęciu epistemologicznym [fr. *La glottodidactique dans la perspective de l'épistémologie générale*], *Neofilolog*, 34, 37-48.